

SEQUENCE 7

RAZ-DE-MAREE EN ASIE, LE TSUNAMI (05/01/05)

Le séisme sous-marin qui a eu lieu le 26 décembre 2004 entre les plaques de l'Eurasie et de l'Australie (près des côtes de l'île de Sumatra) et qui a frappé huit pays d'Asie du Sud et du Sud-Est est considéré comme la plus violente secousse enregistrée depuis quarante ans. D'une magnitude de 9 sur l'échelle ouverte de Richter, la secousse a provoqué un phénomène appelé tsunami - une série de vagues géantes et dévastatrices - qui s'est répandu sur des milliers de kilomètres dans tout le golfe du Bengale et en quelques heures seulement.

Cinq mois après la catastrophe, on dénombre plus de 146.000 morts et des milliers de disparus. Si, en raison de la difficulté d'accès des régions les plus touchées, l'on ne connaîtra peut-être jamais le réel bilan de ce drame qui a frappé l'Asie du sud le 26 décembre, le bilan semble s'être stabilisé. L'Indonésie (94000 morts), le Sri Lanka (40000) et l'Inde (16000) ont payé le plus lourd tribut à la catastrophe. D'autres pays d'Asie du Sud et du Sud-Est ont également été touchés (îles Maldives, Malaisie, Birmanie, Bangladesh). Le séisme a même été ressenti au large des côtes africaines.

En Thaïlande, lieu de prédilection des touristes occidentaux, on a dénombré plus de 5200 morts dont presque la moitié d'étrangers (dont beaucoup d'Européens). La région est très touristique, et en plein mois de décembre (moment des fêtes), les hôtels affichaient complet pour la plupart d'entre eux. La Suède est certainement l'un des pays occidentaux les plus durement touchés. Au total, des citoyens de près d'une quarantaine de pays, autres que ceux directement concernés, ont péri ou sont portés disparus.

Ainsi, à la catastrophe humaine s'ajoute une catastrophe économique : le raz-de-marée frappe de plein fouet une zone en vrai décollage touristique (alors que dans ces régions, les activités touristiques produisent une partie considérable de la richesse nationale) et sape une saison touristique au moment même où elle tourne à plein régime. Les stations balnéaires sont transformées en enfers, pour un temps d'autant plus incertain qu'il faudra tout reconstruire : hôtels, restaurants...

Mais la catastrophe touristique ne représente qu'une partie des dégâts : des milliards d'euros seront nécessaires à la reconstruction des ports, des routes, des chemins de fer, des hôtels, des maisons,... Sans compter l'impact sur les activités économiques non-touristiques (par exemple la culture de crevettes en Thaïlande).

Face à cette catastrophe survenue en pleine période de fêtes de fin d'année, la solidarité internationale s'organise sans attendre et se révèle rapidement d'une ampleur sans précédent, tant de la part des Etats que de la population. Entre temps, les images qui ont « inondé » les écrans des télévisions ont été particulièrement nombreuses et spectaculaires.

POUR POURSUIVRE LA RÉFLEXION:

Thème: Montrer ou ne pas montrer ?

La séquence J.T. Numéro 8

Cette séquence peut être utilisée pour amorcer un débat sur l' « utilité » à double tranchant de choquer le public pour l'informer, voire le faire réagir.

L'humanitaire au J.T.

Dans la même veine, « l'Humanitaire au J.T » est aussi le titre du documentaire de 13 min réalisé en 1996 par l'APRAD (il se trouve à la fin de la cassette) et il peut donner quelques clés pour aller plus loin dans la discussion.

Voir aussi dans le Livret général p.13: Regards critiques sur la télévision.

Thème: Tourisme et développement

Voir aussi l'activité « Affiche ta solidarité » sur le thème 3 : Tourisme durable pp. 29-30 dans le Livret général.

Exemples d'arguments pour un débat ou une enquête complémentaire:

Les avantages pour le pays

- Secteur qui fournit du travail à beaucoup de monde
- Secteur qui attire les investissements étrangers
- Entrée de devises fortes (Dollars, Euros, ...)
- Contribution à une bonne image du pays.

Les inconvénients

- Le travail est saisonnier (période de vacances)
- La construction intempestive des hôtels et l'afflux des touristes détruisent la mangrove et les récifs coraliens. Or ceux-ci jouent un rôle essentiel dans l'équilibre de l'environnement.

- Certains types de tourisme contribuent à donner une mauvaise image, comme le tourisme « sexuel » que connaît, entre autres, la Thaïlande.

Thème: Aide désintéressée ?

De nombreux pays ont offert leur aide aux victimes: l'Allemagne, le Japon et l'Australie ont rivalisé dans leurs promesses de dons tandis que les Etats-Unis ont déployé sur place leurs militaires, notamment en Indonésie (plus grand pays musulman du monde dont la population est très hostile à la politique américaine en Irak et au Proche-Orient notamment...). L'Australie a également été très présente car elle considère que l'Indonésie fait partie de sa sphère d'influence.

De son côté, l'Inde a refusé l'aide internationale : probablement parce qu'elle se sentait capable de faire face à la catastrophe et qu'elle a voulu entretenir une image de puissance régionale.

Ainsi, dans un tel contexte de catastrophe humaine et économique, des considérations diplomatiques, voire politiques se cachent souvent derrière les opérations humanitaires...

Voir le dossier de Défi-Sud, n°68 - juillet 2005 sur la **Géopolitique de l'Aide**.

Une publication de l'ONG SOS FAIM (www.sosfaim.be), Tél. : 32 - (0)2 - 548 06 70. E-mail général : info@sosfaim.be.

Lire aussi « **Après le Tsunami** », Ignacio Ramonet, dans *Le Monde diplomatique*, 7 janvier 2005

<http://www.monde-diplomatique.fr/dossiers/tsunami/>

Thaïlande - L'après tsunami
01/01/2005

Vous êtes responsable de la présentation du journal télévisé. Compte tenu du temps qui vous est imparti, faites un commentaire aussi clair et cohérent que possible.

Vous avez reçu des images avec interviews et une dépêche concernant la situation du secteur touristique à Phuket en Thaïlande, quatre jours après la catastrophe du tsunami.

Vous devez réaliser le commentaire qui accompagnera les images lors de la diffusion télévisée ainsi qu'une introduction de 45 secondes pour lancer la séquence.

DÉPÊCHE

Le gouvernement thaïlandais souhaite effacer les traces de la catastrophe le plus vite possible. La Thaïlande reçoit la visite de 12 millions de touristes chaque année ; un tiers de ceux-ci viennent à Phuket.

Un hôtel annonce que ses chambres sont propres et confortables. Une employée de cet hôtel est interviewée. Elle dit ses problèmes : elle ne peut plus travailler à l'hôtel ou au restaurant, elle a perdu des membres de sa famille.

Un chef coq et commerçant est interviewé : son magasin a été inondé et il a perdu toutes ses marchandises.

Un centre de croisières et plongées a ré-ouvert le jour même. Le propriétaire est interviewé.

Plusieurs tours opérateurs ont annoncé la reprise prochaine des vols vers la Thaïlande.

Fiche élève n°7

INTERVIEWS

Chef coq et commerçant:

- « Si les touristes ne viennent pas ici, sur cette île, les affaires ne tourneront plus. Ils peuvent revenir, malgré ce qui est arrivé. Ce n'est pas la faute des êtres humains, mais de la nature. Les gens n'ont commis aucune erreur. Ici, nous sommes très en colère contre la nature. »

Sébastien Veyrac, moniteur de plongée:

- « Il y a juste deux personnes qui ont téléphoné pour plonger demain.

- Ca fait pas un peu bizarre de parler de plonger alors qu'on est encore en train de ramasser des cadavres ? (le journaliste)

- Bizarre, oui et non, parce que là c'est notre métier, pour nous c'est naturel. Mais c'est dommage, ça nous a fait un choc aussi et pendant quatre jours je n'ai pas dormi. J'ai aidé un peu pour faire la traduction. »

Fiche élève n° 7